

Des symptômes très variés

# Le lupus touche 1 personne sur 1.000 à 2.000

Le lupus ou Lupus Érythémateux Disséminé (LED) fait partie des maladies inflammatoires rhumatismales.

Les symptômes ne se manifestent toutefois pas particulièrement au niveau des articulations, mais dans d'autres tissus et organes. Les professeurs Filip De Keyser (UG) et Frédéric Houssiau (UCL) nous expliquent en quoi consiste cette maladie.

Pieter Segaert <

Le mot «lupus» signifie «loup» en latin. Mais pourquoi a-t-on donné ce nom à une maladie rhumatismale? «Dans certains cas de lupus, une éruption cutanée rouge en forme de papillon apparaît sur les joues et le nez des patients. Ce masque ressemble aux morsures causées par un loup. Si cette éruption n'est pas



→ Le lupus touche environ 0,1% de la population.

tellement fréquente, elle est toutefois bien typique de la maladie. La forme la plus courante est le Lupus Érythémateux Disséminé (LED) caractérisé par l'inflammation de différents organes. Il existe aussi le Lupus Érythémateux Cutané (LEC) dont les lésions sont uniquement cutanées», explique le Pr Filip De Keyser. «Comme les autres maladies inflammatoires rhumatismales, le lupus est une maladie auto-immune: le système immunitaire fabrique des anticorps contre les tissus de l'organisme lui-même. La différence réside dans la localisation des inflammations qui ne se produisent pas tant au niveau des articulations que des autres tissus et organes.»

### « Comment se manifeste le lupus?

Filip De Keyser: «L'évolution de la maladie est capricieuse et imprévisible. Au cours d'une phase active, des symptômes généraux, similaires à ceux d'une grippe, peu-

vent se manifester: fièvre, fatigue, douleurs musculaires, maux de tête. Un gonflement des articulations peut apparaître, mais beaucoup moins fréquemment que dans le cas de la polyarthrite rhumatoïde par exemple. De même, les lésions et les déformations articulaires sont plutôt rares.

En plus des symptômes dermatologiques et articulaires, on observe parfois aussi des atteintes sévères d'autres organes comme une inflammation du péricarde ou de la membrane pulmonaire. On soulagera toutefois rapidement l'inflammation des poumons à l'aide d'un traitement médicamenteux, des préparations à base de cortisone par exemple. Il n'est cependant pas facile de déterminer si l'inflammation est causée par le lupus ou une infection. C'est une donnée importante, car s'il s'agit d'une infection ordinaire, l'administration de cortisone est totalement déconseillée.

Par ailleurs, le lupus peut provoquer une inflammation rénale. Contrairement à d'autres processus inflammatoires, cette atteinte des reins peut passer longtemps inaperçue. C'est pourquoi, il est important de procéder régulièrement à des analyses d'urine.

Enfin, le lupus peut aussi toucher le système nerveux. Il provoquerait une dépression chez un certain nombre de patients. On n'a toutefois pas encore déterminé avec précision le lien entre les problèmes psychiques et le lupus (voir encadré)».

### « Dans quelle mesure les tests sanguins constituent-ils une aide dans le diagnostic du lupus?

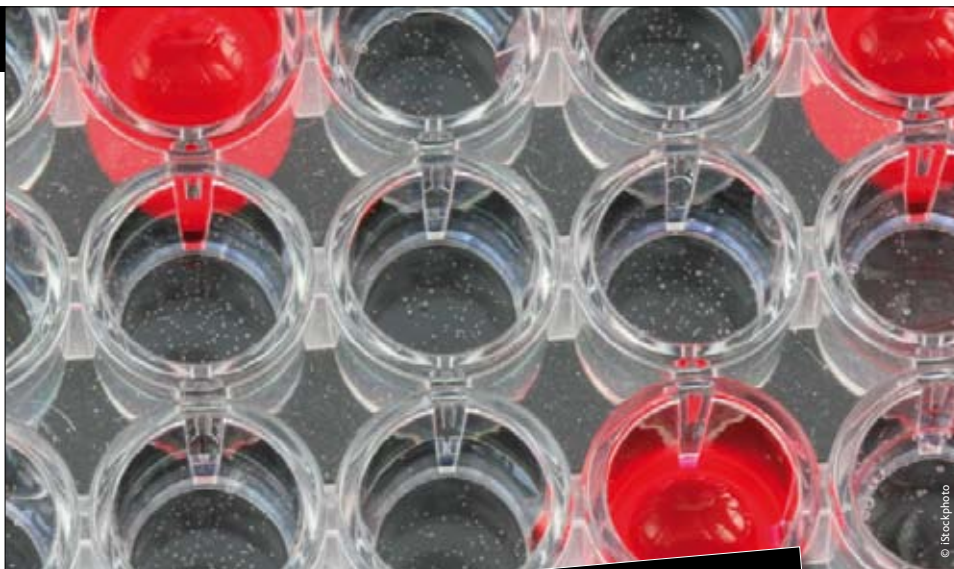
Frédéric Houssiau: «Dans le cas d'une maladie auto-immune comme le lupus, le système immunitaire attaque l'organisme lui-même au lieu des ennemis extérieurs comme les bactéries et les virus. La présence d'anticorps antinucléaires (ANA) dans le sang est cruciale pour poser le diagnostic de lupus. Ces ANA peuvent attaquer →

Des formes plus légères de la maladie ne sont pas rares

## LE LUPUS EST-T-IL AUSSI À L'ORIGINE DE PROBLÈMES PSYCHIQUES?

Filip De Keyser: «Les médecins rapportent parfois en association avec le lupus une dépression profonde inhabituelle, des maux de tête ou des troubles du comportement. Dans quelques cas rares, des crises d'épilepsie ont aussi été associées au lupus. Mais il est souvent difficile de déterminer si la dépression est la conséquence directe du lupus, des médicaments ou alors une réaction psychique à cet événement. On recommande dans tous les cas à l'entourage des patients atteints de lupus de tenir compte de cette éventualité d'une dépression. Un traitement médicamenteux spécifique est parfois nécessaire pour les patients atteints d'une dépression et d'un lupus.

→ tant les plaquettes sanguines que les globules blancs et rouges, avec comme conséquence une diminution de ces trois groupes de corpuscules sanguins. S'il y a trop peu de globules rouges, le transport de l'oxygène se complique dans le corps; s'il y a trop peu de globules blancs, la résistance diminue et s'il y a trop peu de plaquettes sanguines, les hémorragies se multiplient. Aujourd'hui, un laboratoire peut déterminer avec précision à l'aide d'un test spécialisé quelle partie du noyau des corpuscules sanguins suscite une réaction des ANA. Deux réactions apparaissent quasi exclusivement en cas de lupus: contre l'ADN et contre la particule Sm, qui porte le nom de Madame Smith, une patiente atteinte de lupus. Cependant, nous ignorons encore pour la plupart des symptômes contre quelle partie du noyau les anticorps réagissent».



→ Un test spécialisé permet aujourd'hui de déterminer si la présence d'anticorps antinucléaires est synonyme de lupus.

#### « On ne connaît dès lors pas encore avec précision la cause du lupus? »

Filip De Keyser: «C'est exact. Des facteurs héréditaires peuvent jouer un rôle, mais ils ne sont certainement pas la seule cause. On admet généralement que la combinaison d'un certain nombre de gènes entraîne un risque plus grand de développement du lupus. Il s'agit des gènes qui déterminent le fonctionnement du système immunitaire. Toutefois, les hormones semblent jouer un rôle aussi important. Dans le monde entier, les médecins ont constaté que la maladie est 9 fois plus fréquente chez les femmes que chez les hommes (voir encadré). Les scientifiques considèrent généralement qu'elle concerne 1 personne sur 1.000 ou 2.000.

En pratique, la maladie peut débuter à n'importe quel âge, mais elle se manifeste généralement entre 20 et 40 ans. Le tabagisme influencerait négativement l'efficacité des médicaments. On pense aussi que certains traitements médicamenteux et certaines infections augmentent le risque de développer cette affection. Jusqu'il y a quelques

Dans le monde entier, les médecins ont constaté que la maladie est 9 fois plus fréquente chez les femmes que chez les hommes

années, le lupus était considéré comme une maladie rare. Il semble aujourd'hui que cela ne soit plus tout à fait le cas. Des formes plus légères de la maladie ne sont pas rares. De nouveaux tests permettent de poser et de confirmer plus rapidement le diagnostic».

#### « On prescrit souvent des antimalariques contre le lupus? »

Frédéric Houssiau: «Le choix du traitement médicamenteux dépend de la nature précise de l'affection. L'objectif consiste toujours à utiliser le moins de produits toxiques possible et dans un délai le plus court possible. En effet, on prescrit généralement des antimalariques. Ils constituent une thérapie standard, comparable aux thérapies de base de la polyarthrite rhumatoïde. Ils ont un effet à long terme surtout sur les symptômes cutanés et articulaires. Ils aident aussi à éviter ou limiter l'atteinte des organes internes.

Ils peuvent occasionner certains effets secondaires au niveau des yeux, d'où l'importance de consulter un ophtalmologue 2 fois par an. Les inflammations articulaires sont traitées avec des médicaments à base d'aspirine.

On peut aussi recourir aux dérivés de la cortisone. Par exemple, une pommade à la cortisone en cas de lésions cutanées ou une préparation à base de cortisone pour les inflammations des articulations que l'on n'arrive pas à contrôler suffisamment.

Enfin, en cas d'atteintes rénales, l'utilisation de cyclophosphamide est indiquée. Ce médicament freine le système immunitaire. Une thérapie par perfusion au cyclophosphamide sera instaurée en cas d'inflammations lupiques sévères. Pour le traitement d'entretien, on peut utiliser des immunosuppresseurs alternatifs, par exemple de l'azathioprine».

## LUPUS ET GROSSESSE

Frédéric Houssiau: «Dans le temps, on déconseillait fortement aux femmes atteintes de lupus d'être enceintes. Cette maladie est en effet sensible aux hormones sexuelles féminines et les concentrations de ces hormones sont élevées pendant la grossesse. Il arrive d'ailleurs souvent que la maladie se manifeste pour la première fois juste après l'accouchement. Par contre, nous savons aujourd'hui que le risque de complications est relativement limité, tant pour la maman que pour l'enfant. Les poussées de lupus ne se produisent pas beaucoup plus fréquemment pendant la grossesse qu'avant ou après. Quant aux risques de fausse couche ou de symptômes de lupus chez le nouveau-né, ils sont également peu élevés. Globalement, on peut dire que plus l'activité lupique est calme au moment de la conception, moins le risque de complications est grand».